



© Stanislas Roquette

theatredelacite.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

Euphrate

Nil Bosca

6 → 18 NOVEMBRE

THÉÂTRE

SERVICES DE PRESSE
Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

Compagnie Artépo
Agence Sabine Arman • 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Les à côtés

• **Judi 9 et vendredi 10 novembre,**
rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle.

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

Billetterie

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre,
par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur **theatredelacite.com**

Partenaires médias

un événement
Télérama

sceneweb.fr

Rejoignez-nous !



Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

Euphrate

Nil Bosca

THÉÂTRE

6 → 18 NOVEMBRE

lundi, mardi – **20h**
jeudi, vendredi – **19h**
samedi – **18h**
relâche mercredi, dimanche,
et samedi 11 novembre

TARIF | **de 7 à 24€**

SALLE | **Resserre**

DURÉE | **1h10**

À partir de 14 ans

ÉCRITURE, CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **Nil Bosca**

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE **Stanislas Roquette** et **Olivier Constant**

COLLABORATION À L'ÉCRITURE **Alexe Poukine** et **Hassam Ghancy**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **Jane David**

REGARD CHORÉGRAPHIQUE **Chrystel Calvet**

SON **Stephanie Verissimo**

LUMIÈRE **Geneviève Soubirou**

RÉGIE GÉNÉRALE **Yvan Lombard**

ACCOMPAGNEMENT SCÉNOGRAPHIQUE **Cerise Guyon**

REGARD COMPLICE **Frédéric Le Van**

▪ *Euphrate* a été créé le 23 février 2022 au Lavoir Moderne Parisien

production Artépo

avec le soutien de la DRAC, de la Région Île-de-France, du département du Val-de-Marne, d'Anis Gras - le lieu de l'Autre, du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, de l'ECAM, de l'Abbaye du Reclus, Centre d'information et de documentation jeunesse, de l'Auberge de jeunesse Yves Robert, de L'étoile du nord, de Nouveau Gare au Théâtre et de l'Institut Français de Turquie.

Euphrate

* **C'est l'histoire d'un désir qui, d'abord, s'ignore, et se cherche:** Euphrate, jeune française, née d'une mère normande et d'un père turc, tâtonne dans ses études et dans sa vie. Mais le désir, qui ne se déclare pas encore, résiste et insiste: Euphrate explore; Euphrate affronte et enfreint. Elle trouve des ancrages et des appuis, s'approprie des lieux. Découvre l'Anatolie de son père. Rencontre un allié substantiel en la personne d' Afife Jale (1902-1941), première actrice musulmane de Turquie. Ose à son tour aborder le théâtre. Et, malgré les interdits, s'expose sur scène. À travers son double théâtral, Nil Bosca raconte la longue marche d'une jeune femme vers l'autonomie. C'est l'histoire d'un désir qui se cherche. Et qui progressivement se trouve, obstinément s'affirme. Entre retour aux sources et arrachement à l'origine, Euphrate s'invente.



© Victor Hadrien

★ NOTE D'INTENTION

«À travers le personnage d'Euphrate, j'ai souhaité raconter la bataille qui a été la mienne, de l'adolescence jusqu'à la création de ce spectacle, pour m'autoriser à me montrer et faire entendre ma voix. Pour cela, je porte une réflexion sur l'exil de mon père et sur la douleur que celui-ci a engendré, ainsi que sur la coupure d'avec ma famille turque, qui a eu un fort impact sur ma construction en tant que jeune adulte. Ce qu'éprouve l'immigrée de deuxième génération que je suis, c'est en quelque sorte la nostalgie d'un pays que je n'ai pas connu. Je m'intéresse également à l'héritage de nos modèles féminins et à l'importance de la transmission de leur histoire. C'est pourquoi Euphrate dialogue dans le spectacle, non seulement avec son père, tour à tour bienveillant et maladroit, mais aussi avec deux figures féminines puissantes, qui se présentent à la fois comme des conseillères amicales et des modèles inspirants. La première est une personne bien vivante ; il s'agit de la conseillère d'orientation qui ouvrira à Euphrate la voie vers ses origines. C'est une femme exubérante et déterminée, et qui enseignera à Euphrate de ne jamais rien lâcher concernant la recherche de « sa vérité ». La deuxième est une personnalité devenue presque un mythe ; il s'agit de la première actrice musulmane turque : Afife Jale. Née en 1902, cette jeune femme rebelle et passionnée s'est affranchie avec courage des interdits sociaux et religieux de l'époque pour devenir comédienne, contre la volonté de son père. Quand Euphrate la découvre dans un musée à Istanbul, elle devient à ses yeux une vraie figure tutélaire, symbole de liberté et d'émancipation.

J'ai souhaité raconter, avec gravité et humour, la quête inlassable de son propre désir chez une jeune femme confrontée à sa double-culture. Raconter ma recherche de vérité, ma soif de liberté, et les obstacles tangibles ou inconscients que j'ai rencontrés. J'ai envie de croire que ce récit trouvera des échos dans d'autres histoires de vie.

Pour la forme du spectacle, je souhaite privilégier la plus grande simplicité scénographique. Mon objectif est de tisser une théâtralité dans l'alternance entre des dialogues très vifs et incarnés, empreints d'une certaine drôlerie, et des séquences physiques burlesques ou dansées, rencontres incongrues de Jacques Tati avec le hip hop. Au final, il s'agit de raconter avec la liberté d'un corps joyeux le long chemin vers l'affirmation d'un désir de vie.» – NIL BOSCA

**«Jeunesse qui t'élances
Dans le fatras des mondes
Ne te défais pas à chaque ombre
Ne te courbe pas sous chaque fardeau
Que tes larmes irriguent
Plutôt qu'elles te rongent
Garde-toi des mots qui dégradent
Garde-toi du feu qui pâlit
Ne laisse pas découdre tes songes
Ni réduire ton regard
Jeunesse entends-moi
Tu ne rêves pas en vain.»**
ANDRÉE CHÉDID

★ L'HISTOIRE

Euphrate est une jeune fille à la double culture. Elle est normande du côté de sa mère, et turque du côté de son père. Ses deux parents sont issus d'un milieu populaire, et comptent beaucoup sur les résultats scolaires de leur fille pour lui permettre une certaine ascension sociale.

Malheureusement, Euphrate n'est pas à la hauteur de cette attente. A l'école, son corps ne tient pas en place, elle peine à se concentrer, ses bulletins sont médiocres. Et lorsqu'en terminale on lui demande de faire un choix d'orientation professionnelle, elle se trouve démunie et incapable d'envisager son avenir. Euphrate se débat à la fois avec la pression de ses parents qui exigent qu'elle choisisse un métier prestigieux, et en même temps avec la recherche désespérée de son propre désir. Qui est-elle et que veut-elle devenir? Pourquoi ne se sent-elle stimulée par aucun métier? Pourquoi n'a-t-elle pas de passion? Et pourquoi tant de difficulté à identifier son propre désir?

**«Il n'y a qu'une seule limite au doute,
c'est le désir d'agir.»**
BERTOLT BRECHT

Après plusieurs tentatives de choix infructueux (j'ai moi-même testé trois filières universitaires avant de faire du théâtre), elle se décide à aller voir une conseillère d'orientation. Cette femme, personnage pittoresque à la personnalité déjantée, l'incite fortement à se pencher sur ses origines turques dont elle ne connaît presque rien. S'amorcent alors un profond dialogue avec son père, puis un voyage décisif, d'abord mental puis géographique: celui vers sa terre natale à lui, région qu'elle n'a jamais pu voir. Au terme de ce périple initiatique en Turquie, parvenant dans un village reculé à quelques kilomètres de la frontière syrienne, Euphrate rencontrera pour la première fois toute une partie de sa famille, si proche et si lointaine. Et comme pour la recherche du Simurgh dans la *Conférence des Oiseaux*, cette exploration va se confondre avec la quête de son propre désir.

Le souvenir d'un rêve d'enfance, en particulier, lui revient: celui de devenir «professeur des spectacles», autrement dit comédienne. Elle se rappelle cette appétence pour la scène, pour la liberté d'un corps joyeux et expressif offert au regard du public. Mais dans le même temps lui reviennent également des paroles de son père, qui répétait volontiers qu'une femme se doit de rester «discrète», et qu'il serait honteux que sa fille s'expose un jour sur une scène.

Quel héritage de cette tradition pèse aujourd'hui sur ses épaules, sur les miennes? C'est une des questions que je pose dans ce spectacle.

★ ENTRETIEN AVEC NIL BOSCA

● **Seule-en-scène, *Euphrate* est une autofiction qui prend appui sur votre propre parcours. De quelle manière la fiction vous a-t-elle permis d'aborder plusieurs sujets tels que : la scolarité/l'orientation, l'héritage culturel et la place de la femme dans la société ? Où s'arrête l'histoire de Nil et où commence celle d'Euphrate ?**

Au départ, mon intention n'était pas de faire de l'autofiction. Certes, je voulais aborder des sujets qui m'intéressent, mais par l'intermédiaire d'un personnage totalement fictif. La question commune à tous ces sujets que vous citez était : comment un individu arrive-t-il à développer sa propre singularité malgré les carcans que peuvent lui imposer son genre, sa classe, son éducation et son héritage culturel ? Comment s'affranchir de notre conditionnement pour laisser place à notre propre vérité ?

Le fait d'échapper à un certain déterminisme était une question que je me suis posée d'abord à moi-même, mais j'avais la crainte d'en réduire la portée si je m'attardais trop sur mon histoire personnelle. Sauf que je me suis retrouvée bloquée dans l'avancée de mon écriture. En en discutant avec les personnes qui m'ont accompagnée sur ce projet, j'ai fini par admettre que le point de départ de l'histoire d'Euphrate était en fait ma propre histoire. Et que cette réticence que j'avais à l'aborder pouvait devenir le fil rouge qui allait sous-tendre la pièce jusqu'à la fin. En définitive, qu'est-ce qui empêche Euphrate de monter sur scène et de s'exposer ? Et qu'est-ce qui empêche Nil de parler de son histoire tout en la transformant ?

Au fur et à mesure de ce questionnement, mon écriture s'est développée et Euphrate s'est libérée des pudeurs inutiles qui l'éloignaient de sa vérité de personnage. Oui, il y a des résonances biographiques entre mon histoire et celle d'Euphrate, mais c'est bien le parcours de cette dernière, plus ou moins imaginaire, qui importe. C'est finalement en disant « je » en partant de l'intime que je me suis autorisée à ouvrir le « je » (et le jeu) vers d'autres histoires que la mienne.

● **Votre spectacle aborde aussi la question de la relation père-fille à travers la notion de réussite. Dans quelle mesure cette « pression » familiale participe-t-elle à un certain déterminisme social ? Et comment Euphrate s'en affranchit-elle ?**

« L'injonction à l'intégration amène Euphrate à se préoccuper d'abord de ce qu'on exige d'elle avant de pouvoir écouter ses propres désirs. »

Le père d'Euphrate est un immigré turc des années 70 issu d'un milieu très modeste qui souhaite le meilleur pour ses enfants. Le meilleur étant le fait

d'exercer l'une des professions qu'il identifie comme « prestigieuses », telles que docteur ou avocat. La réussite est donc vue sous cet angle, avec le désir du père que sa fille ne subisse pas les difficultés qu'il a lui-même endurées en tant qu'étranger. Somme toute, qu'elle parvienne à une bonne « intégration ».

Euphrate porte ainsi la lourde responsabilité de poursuivre l'ascension sociale de sa famille en faisant « fructifier » les sacrifices de ses parents. L'injonction à l'intégration l'amène à se préoccuper d'abord de ce qu'on exige d'elle avant de pouvoir écouter ses propres désirs.

Euphrate se questionne sur l'incidence qu'a l'exil de son père sur ses choix de vie. Ce qui l'amène à changer plusieurs fois d'orientation... jusqu'à ne plus du tout savoir ce qu'elle veut. Après avoir répondu aux injonctions paternelles en obtenant son diplôme de «docteur pour la tête» (psychologue) elle sera confrontée à son propre vide. C'est à partir de ce moment-là que ses intuitions se libéreront et qu'elle trouvera sa propre voie.

● **Vous oscillez entre théâtre et danse, certains passages chorégraphiés ayant une inspiration hip-hop. À quel moment le corps prend-il le relais sur le récit «parlé» pour exprimer ce qui ne peut être dit?**

Quand j'étais à l'école puis au lycée, j'ai vécu difficilement le fait de devoir rester assise pendant des heures. De nombreuses études ont d'ailleurs prouvé que cette immobilité du corps pendant une durée prolongée ne favorise pas un enseignement efficace et que les enfants apprennent mieux lorsqu'ils sont régulièrement en mouvement. C'est ce constat qui m'a donné envie de raconter l'histoire d'un corps qui ne rentre pas dans les normes, en m'inspirant notamment de la danse hip-hop. Par ses ruptures gestuelles et ses saccades, la technique du *popping* par exemple, était pour moi la plus à même de traduire les «coupures» historiques et mémorielles de la double culture d'Euphrate.

Cette dernière se laisse déborder par un corps indomptable qui lui échappe en exprimant successivement de la douleur, de la combativité et de la fantaisie, autant de sentiments dont elle n'avait pas conscience. Alors qu'elle se rêvait en cheval puissant et performant, parfaitement apte à prendre part à la compétition qu'est le système éducatif, elle se découvre finalement habitée par un chameau flemmard et désobéissant aux caprices farfelus. Mais peut-être que ce «chameau» qui sommeille en nous est notre allié le plus précieux?

● **Le personnage d'Euphrate entame un dialogue avec Afife Jale, actrice turque et musulmane du début du xx^e siècle connue pour avoir été une femme rebelle et passionnée qui s'est affranchie des interdits sociaux et religieux de son époque pour devenir comédienne. L'identification à cette figure libertaire évoque-t-elle implicitement l'évolution de la place de la femme en Turquie ou a-t-elle une résonance plus large?**

En allant en Turquie, Euphrate pense qu'elle va trouver des réponses auprès de sa famille lointaine, qu'elle rencontre pour la première fois. Des années plus tard, elle se rend compte que celle qui aura eu un véritable impact sur sa quête identitaire, c'est finalement cette actrice turque, Afife Jale. Découverte par hasard dans une exposition fictive d'un musée d'Istanbul, cette femme provoque chez Euphrate une bouffée de liberté.

« Je souhaitais mettre en lumière l'importance, pour la construction d'une jeune femme, d'avoir la possibilité de s'identifier à des modèles féminins. »

Femme rebelle, transgressive et affranchie, elle va devenir un véritable modèle dont elle ne s'inspirera que des années plus tard. Bien sûr, je voulais évoquer la place de la femme en Turquie mais aussi interpellé de façon plus large sur la visibilité qu'on accorde aux femmes dans les médias et dans l'espace public. En France, par exemple, seuls 2% des boulevards et avenues sont baptisés avec des noms féminins... Je souhaitais enfin mettre en lumière l'importance, pour la construction d'une jeune femme, d'avoir la possibilité de s'identifier à des modèles féminins.

● **La question de la double culture apparaît en toile de fond de votre spectacle. Quelles réponses sur votre héritage culturel des portes de l'Europe (la Turquie) avez-vous pu trouver grâce au théâtre?**

La création de ce spectacle a été pour moi une occasion unique de me connecter à des racines que je connaissais très peu. Je me suis plongée dans les souvenirs de mon père en allant à la rencontre des membres de sa famille, j'ai découvert le village où il a grandi... En écrivant cette histoire d'Euphrate, je me suis inspirée de ma propre histoire et j'en ai écrit la suite. Grâce au théâtre, je me suis découverte et j'ai pu assumer de m'exposer telle que je suis, nourrie de ce double héritage culturel.

Les représentations ont ajouté à cela un caractère festif et collectif, puisque j'ai eu la chance de réunir dans des salles de spectacle aussi bien la famille normande de ma mère que les amis turcs de mon père, tous peu habitués à venir au théâtre. Nous avons même présenté le spectacle dans trois antennes de l'Institut Français de Turquie à Istanbul, Izmir et Ankara. Et les échanges avec les spectateurs ont été particulièrement émouvants car ils reconnaissent dans ce récit une part de leur histoire intime. ♦

**Propos recueillis
par Aurélien Péroumal,
juillet 2023**



★ BIOGRAPHIE

Diplômée de psychologie clinique, **NIL BOSCA** se tourne vers le spectacle en passant par l'École du Jeu et des formations parallèles en danse contemporaine et hip hop. Depuis 2018, elle joue au théâtre dans les projets de Mani Soleymanlou (*Trois*, Théâtre National de Chaillot, TGP), Stanislas Roquette (*Le Voyage égoïste de Colette*, Festival d'Avignon), avec la Cie du Pavillon 33 (*Richard 2*)... Elle danse dans *Humanoïdes* de Jann Gallois, et tourne dans plusieurs films/clips. Après avoir assisté Joël Pommerat sur un stage de création du spectacle *Ça ira (1) Fin de Louis*, elle devient regard artistique sur *Les Mêmes porteurs* de Mounia Raoui et Jean-Yves Ruf et conçoit un duo de théâtre-danse avec le chanteur Mohamed Lamouri. *Euphrate* est sa première création, avec la complicité d'Olivier Constant et Stanislas Roquette.